## frontview-magazine

https://www.frontview-magazine.be/en/news/the-rich-anarchic-world-of-1980s-french-duo-pray-pax-art-collective-lolita-danse-explored-on

Comme si l'on entrait dans une sorte de test acide sauvage, « Domani non c'e sarà più » (qui signifie « Demain, il n'y en aura plus » en italien) ouvre la compilation avec un tourbillon envoûtant et désorientant de collages concrets, de percussions austères et de paroles passionnées, évoquant un point de rencontre fou et magique entre Silver Apples, Luc Ferrari et un disque de Giorno Poetry Systems. Comme dans les projets de Lolita Danse, la musique ici est impulsive et libre d'esprit ; rien n'est figé, tout est permis. « Can't » se promène dans un avant-jazz irrépressible, entrecoupé de signaux de diffusion et de trafic urbain ; la scène du centre-ville de New York, Lizzy Mercier Descloux et The Flying Lizards, le tout fusionné et filtré à travers le prisme DIY oblique de Pray Pax.

À partir de là, des chemins radicaux s'ouvrent à travers des sons d'orgue tordus et une programmation de batterie décalée (« Down In The North ») - comme Tolouse Low Trax remixant Tuxedomoon - une musique quasi sacrée de cloches lointaines et de requiems extraterrestres (« Disparus »), le son d'ensembles de jazz rebelles orchestrés par Ted Milton (« Prudnik Blues ») et une véritable profusion d'autres sons étranges et envoûtants évoqués par ce duo énigmatique.

Ce sentiment de déviation révélatrice se poursuit et s'intensifie au fur et à mesure que la compilation se développe. « T'sannah » évolue entre voix poétiques et gutturales, sons d'accordéon carnavalesques et traitements électroniques déjantés, évoquant un cirque musical itinérant dirigé par Jac Berrocal. « No Regrets » crée des boucles vertigineuses à partir de cuivres fragmentaires, tandis que « Mushahaa » se concentre sur des cycles électroacoustiques de guitare et de cliquetis en arrière-plan, invoquant Pascal Comelade et Pierre Schaeffer. La mini-thrène obsédante « Gabriel pleut » clôt l'album sur une finale atmosphérique aux tonalités funèbres et au cliquetis résonnant de la pluie. Cette musique vous laisse beaucoup à assimiler et à découvrir.

Les œuvres rassemblées ici débordent d'un élan remarquable et d'une curiosité sans limites, incorporant des arrangements idiosyncrasiques et une anarchie enivrante. Avec un équilibre imprévisible mais intuitif, Pray-Pax crée une musique qui prend vie, se dévoilant de manière palpitante et renaissant avec une excentricité renouvelée. Illuminant la vie et l'époque du collectif Lolita Danse à travers le son de Pray-Pax, « The Lolita Years » est une anthologie spéciale de musique sans entraves, conçue pour des formes d'expression autonomes et sans inhibitions.

Parallèlement à la compilation, le studio de design multidisciplinaire Mestiza Estudio publiera « À dix, on n'est pas fous - The Lolita Years », un livre retraçant les archives mémorables de Lolita Danse. Le livre présente une sélection de plus de 10 000 images qui documentent non seulement les performances du collectif, mais aussi l'imbrication de leurs vies personnelles et professionnelles. Il dresse ainsi un portrait du collectif en mouvement : décors, costumes, musique, vidéos, dessins, répétitions, etc. Les archives vont bien au-delà du visuel : carnets de voyage, lettres, enregistrements sonores, coupures de presse et vidéos retracent l'ensemble de leur écosystème créatif.

« Nous avons commencé à passer tout cela au crible, dans une sorte d'entreprise archéologique, afin de reconstituer l'histoire de Lolita et, par là même, de retracer l'émergence des collectifs artistiques dans les années 1980. Nous avons été frappés par

la richesse de leur travail : le mélange des styles, le langage visuel fort, l'ouverture d'esprit et, surtout, la liberté qui imprégnait tout ce qu'ils faisaient. Cette compilation et le livre seront un écrin pour ce travail, une vitrine pour l'œuvre de Lolita, afin de rendre visible ce qui sommeillait depuis longtemps dans un dossier simplement intitulé « Archives du groupe Lolita ». » - Mónica Urquijo Zobel, Mestiza